

JEAN-JACQUES
CHARBONIER

GENEVIÈVE
DELPECH

L'AU-DELÀ EN QUESTIONS



Les révélations
stupéfiantes
d'un médecin
et d'une médium

Pygmalion 

L'Au-delà en questions

De Jean-Jacques Charbonier

Coma dépassé, CLC, 2001.

Derrière la lumière, CLC, 2002.

Éternelle jeunesse, CLC, 2005.

L'Après-vie existe, CLC, 2006.

La Mort décodée, Exergue, 2008 ; Guy Trédaniel, 2011.

Les Preuves scientifiques d'une vie après la vie, Exergue, 2009 ;
J'ai Lu, 2016.

Histoires incroyables d'un anesthésiste-réanimateur, Le Cherche
Midi, 2010.

La Médecine face à l'au-delà, Guy Trédaniel, 2010.

Les 7 bonnes raisons de croire à l'au-delà, Guy Trédaniel,
2012 ; J'ai Lu, 2015.

Les 3 clés pour vaincre les pires épreuves de la vie, Guy
Trédaniel, 2013.

*4 regards sur la mort et ses tabous : soins palliatifs, euthanasie,
suicides assistés et expériences de mort imminente*, Guy
Trédaniel, 2015.

La Mort expliquée aux enfants mais aussi aux adultes, Guy
Trédaniel, 2015.

La Conscience intuitive extraneuronale, Guy Trédaniel, 2015.

Cette chose, First, 2017 ; Pocket, 2018.

Contacter nos défunts par l'hypnose, Guy Trédaniel, 2018.

De Geneviève Delpech

De cendres et de braises, Presses de la Renaissance, 2000.

Le Don d'ailleurs, Pygmalion, 2015.

Te retrouver, First, 2017 ; Pocket, 2018.

Michel Delpech. Quand j'étais chanteur, Flammarion, 2017.

Cette expérience inouïe qui a bouleversé ma vie, Guy Trédaniel,
2018.

Jean-Jacques Charbonier
&
Geneviève Delpech

L'Au-delà en questions

Pygmalion 

© Pygmalion, département de Flammarion, 2019.
ISBN : 978-2-7564-2397-5.

Avertissement

Tous les témoignages rapportés dans cet ouvrage sont authentiques ; ils m'ont été adressés par écrit ou confiés lors d'entrevues.

Toutes les identités qui sont ici révélées ont fait l'objet d'une autorisation écrite de publication et je remercie chaleureusement celles et ceux qui ont eu le courage d'accepter de révéler leurs expériences de cette façon car il n'est pas simple de confier publiquement un vécu aussi intime qui n'entre pas dans un courant de pensée dominant. Je leur suis infiniment reconnaissant de cette prise de risque.

Je suis l'inventeur du procédé TCH que nous détaillons ici. Celui-ci est protégé par l'exclusivité de la propriété d'auteur. Code de la propriété intellectuelle Art. L.335-2 et L.335-3. Certificat de dépôt Copyright France n° 9PZ81 HA.

Je suis par ailleurs actionnaire fondateur de la SAS Conscience et Hypnose RCS 843 663 055 Foix et président fondateur de l'IRCCIE : Institut de Recherche

et de Communication sur la Conscience Intuitive
Extraneuronale.

On peut consulter mon actualité sur : www.charbonnier.fr, www.abctalk.fr, www.irccie.com ainsi que sur ma page Facebook Jean-Jacques Charbonier.

Sommaire

<i>Introduction des auteurs</i>	11
Première partie :	
Les questions de Geneviève à Jean-Jacques	15
Deuxième partie :	
Les questions de Jean-Jacques à Geneviève	97
Troisième partie :	
Les questions du public aux auteurs.....	143
<i>Conclusions</i>	171
<i>Glossaire</i>	179
<i>Mon expérience du Tout</i>	181

Introduction des auteurs

À l'origine, tout les sépare. Lui est un scientifique, empreint de pragmatisme, de factuel, de vérifiable. Elle est dans l'abstrait, l'impalpable, le ressenti.

À la fin, tout les rapproche et les rassemble. Ils s'aperçoivent qu'ils nourrissent leurs propos l'un de l'autre.

Plus ils avancent dans les témoignages et leurs recherches, plus les preuves d'un au-delà, d'une survie de la conscience s'étaient, se confortent mutuellement.

Ils s'aperçoivent très vite qu'ils vont dans le même sens, qu'ils ont besoin de marcher main dans la main pour dégager la lumière. Qu'on ne peut pas se permettre de dichotomie entre la science et le spirituel. Entre le palpable et l'invisible.

Leur rencontre est portée par l'estime et la considération réciproques, et surtout la curiosité du domaine de l'autre. Curiosité allant jusqu'à la fascination. On pourrait même penser que cette confrontation était nécessaire, organisée par l'univers pour allier leurs domaines de prédilection.

Jean-Jacques avait déjà entendu parler de Geneviève et de ses dons médiumniques, de l'aide qu'elle fournit régulièrement aux enquêtes de police, de ses célèbres prédictions avérées exactes et des informations précises qu'elle a pu obtenir de personnalités scientifiques défuntes de tout premier plan. Il se demandait si le fait d'avoir été l'épouse de Michel Delpech – récemment disparu – n'avait pas été un frein à faire connaître la précision de sa médiumnité. Est-ce que cette célébrité ne l'avait pas laissée dans l'ombre du chanteur mondialement connu ?

Geneviève connaissait aussi les travaux et les recherches scientifiques de Jean-Jacques car, comme toutes les personnes qui s'intéressent aux questions de vie après la mort, elle avait déjà lu quelques-uns de ses ouvrages. L'ouverture aussi singulière qu'inhabituelle d'un anesthésiste-réanimateur sur le monde spirituel l'intriguait et elle se demandait comment un médecin en exercice pouvait faire face aux pressions prévisibles de ses pairs devant une telle démarche.

Très vite après une première rencontre, les deux protagonistes perçoivent leur complémentarité et décident de faire ensemble des conférences en France et au Canada. Celles-ci remportent un formidable succès. Le public est là et, quand le micro circule dans la salle à la fin de leurs prestations, les questions affluent.

Ce livre est la continuité logique de cette alliance improbable de deux mondes que tout semble opposer : celui de la rigueur analytique et celui de l'inspiration intuitive.

Le médecin répondra aux questions de Geneviève, puis la médium aux interrogations de Jean-Jacques.

Enfin, ils exprimeront ensemble leurs avis complémentaires sur les grandes thématiques abordées par leur public à la fin des conférences qu'ils donnent en duo.

Cet ouvrage se veut didactique et simple pour apporter de façon claire à ses lecteurs un maximum de solutions aux différentes énigmes posées par l'existence d'un l'au-delà.

Première partie
Les questions
de Geneviève à Jean-Jacques

Comment le doute s'insinue-t-il dans l'esprit d'un scientifique pur et dur ?

Le doute, l'incertitude, la remise en question permanente de la chose établie devant une observation atypique sont, de toute évidence, la démarche rationnelle que devrait avoir n'importe quel scientifique digne de ce nom.

Malheureusement, dans nos sociétés occidentales où la science est assimilée au matérialisme, le scientifique est devenu un croyant qui finit toujours par être persuadé – sans aucune preuve tangible – que l'humain est une sorte de robot biologique animé par des pensées et des idées biochimiques, que son cerveau est un organe sécréteur de conscience et qu'il ne reste plus rien de sa personne une fois que son enveloppe de matière est détruite.

En partant de ce postulat inculqué au fil des ans et jugé indiscutable, il devient normal et même logique d'admettre que la mort du corps débouche sur le néant et que ce qui contredit cela est une ineptie.

Par conséquent, des phénomènes comme la médiumnité et tout ce qui touche au domaine spirituel sont non seulement niés mais aussi violemment combattus. Ces perturbateurs mettent à mal les fondements, le socle de ce que l'on pourrait appeler une foi indéfectible niant farouchement l'existence de l'*Esprit*.

Si ces scientifiques – qui sont plus « durs » à convaincre que « purs » dans leurs analyses – acceptaient les manifestations de ce que certains nomment l'au-delà, leurs théories s'écrouleraient comme un château de cartes. Je suis un tantinet sévère en écrivant cela mais il semble évident qu'une démarche scientifique doit être objective et rigoureuse, débarrassée de préjugés, tout en restant ouverte et à l'écoute de l'inconcevable.

Il ne faut cependant pas trop en vouloir à ces scientifiques. Ils ont des circonstances atténuantes car les dés sont pipés dès le départ. Les éducations parentales et scolaires, tout au moins en Occident, rejettent avec la plus grande vigueur ce qui n'entre pas dans le cadre fixé par cette pensée réductionniste matérialiste. Et ensuite, ça ne s'arrange pas, bien au contraire ! Les études universitaires restent majoritairement orientées dans cette même direction, si bien que sans vraiment s'en rendre compte, les élites intellectuelles qui dirigent les principaux courants de pensées politiques ou médiatiques et qui sont à la tête de nos structures sociétales pyramidales, détruisent avec efficacité et la plus grande détermination toute tentative de révolution culturelle. Le système dans lequel elles évoluent leur convient parfaitement et rien ne doit changer. Et effectivement, pas grand-chose ne

bouge ou presque. Le mur est solide mais les fondations sont pourtant si fragiles...

On voit bien que, dans ces conditions, le doute qui fait trembler la base de cet édifice apparemment inébranlable suffit à le faire s'écrouler ; le scientifique formaté, blindé, sécurisé, bardé de diplômes et de certitudes qui vit une expérience personnelle dite « paranormale » est totalement chamboulé. Impossible pour lui d'expliquer l'inexplicable. Et dans ce cas, force est de constater que les théories assimilées avec plus ou moins de souffrances pendant de longues années d'apprentissage ne fonctionnent plus. Alors, comment réagir à un tel bouleversement qui entre en dissonance cognitive et plonge dans une totale confusion le belligérant qui défendait bec et ongles des théories qu'il avait faites siennes ? Comment se préserver ?

Tenter un système protecteur de « sauvegarde des données » en finissant par se convaincre que l'on a été victime d'un trouble d'appréciation ou d'une hallucination pourrait être la solution, mais curieusement, le déni ne fonctionne pas quand on est dans l'expérience directe du vécu. Il est facile de dire d'une personne prétendant avoir vu un extraterrestre qu'elle a été l'objet d'un dysfonctionnement cérébral, mais impossible d'en déduire cela lorsqu'on a soi-même visualisé la chose ! Impossible aussi d'essayer de l'oublier. Alors, pour le sujet curieux qui aime les challenges intellectuels, autant sauter à pieds joints dans la mare et se transformer en pavé, quitte à se mouiller tout en éclaboussant beaucoup de monde. C'est le choix que j'ai fait. Il n'est pas courageux puisqu'il est obligatoire si on veut rester honnête avec soi-même et fidèle à ses propres valeurs.